



Source gallica.bnf.fr / CIRAD

# Nos Empereurs

**Guillaume Cayet**

**Création avril 2026**

*Production:* La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche; Compagnie Le désordre des choses

Avec la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (en cours)

**Centre dramatique  
national  
Drôme – Ardèche**

Place Charles-Huguenel  
26000 Valence  
+33.4.75.78.41.71  
comedievalence.com

Direction  
Marc Lainé

# Nos Empereurs

*Texte et mise en scène:* Guillaume Cayet  
*Création pour dix acteur·rice·s et musicien·ne·s avec:* Marie-Sohna Condé, Pierre Devesrines, Vincent Dissez, Emmanuel Matte, Mathilde Weil (en cours)  
*Scénographie:* Cécile Léna  
*Lumière:* Kevin Briard  
*Son:* (en cours)  
*Costume-Masque:* (en cours)  
*Vidéo:* Julien Saez  
*Dramaturgie, assistanat à la mise en scène:* (en cours)  
*Production:* La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche; Compagnie Le désordre des choses  
Avec La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (en cours)

Visuels © BnF

## Création en avril 2026

## Spectacle disponible en tournée à partir d'avril 2026 et en 26-27

## Contacts

### La Comédie de Valence

Claire Roussarie  
*Directrice adjointe*  
+33 6 33 29 78 04  
claireroussarie@comediedevalence.com

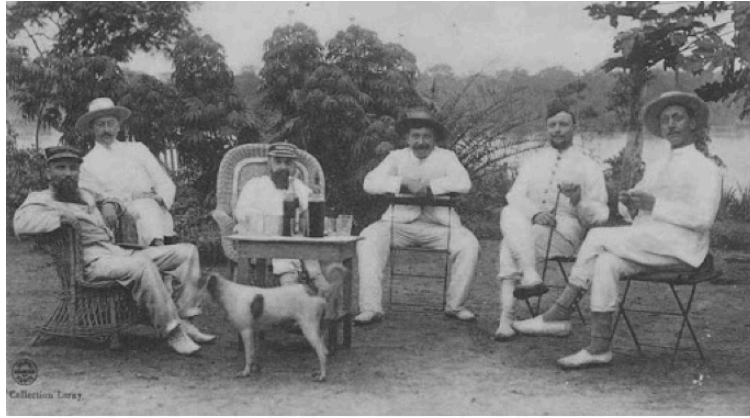
Maud Rattaggi  
*Directrice des productions*  
+33 6 60 14 48 27  
maudrattaggi@comediedevalence.com

# Résumé

*Nos Empereurs* est une saga familiale décoloniale. Sous la forme d'une grande fresque humaine, au réalisme tantôt cru tantôt magique, *Nos Empereurs* raconte l'histoire d'une famille française au Bénin, depuis son arrivée en 1892 à nos jours. Missionnaires, militaires, mercenaires et expatrié·e·s se côtoient dans cette fable aux allures de conte fantastique. En creux, c'est, avant toute chose, l'histoire d'une terre spoliée, de peuples dominés, l'histoire de luttes et de soulèvements anti-coloniaux que ce spectacle raconte. *Nos Empereurs* nous plonge au cœur de la présence blanche et française au Bénin, avec ses fantômes, ses amazones, sa tristement connue route des esclaves, ses œuvres pillées puis restituées, ses vampires blancs et ses empereurs tyranniques. Une tentative théâtrale poétique et politique d'écrire une certaine histoire du colonialisme et du néo-colonialisme. Sur scène, dans un décor unique (tour à tour dispensaire, bar colonial et hôtel d'expatrié·e·s), entouré d'une dizaine de comédien·ne·s et de musicien·ne·s, Guillaume Cayet oppose à la violence de l'Histoire et au fatalisme de la réalité une écriture scénique, littéraire et musicale autopsiant le monde pour y découvrir les possibilités de sa transformation.

# Note d'intention

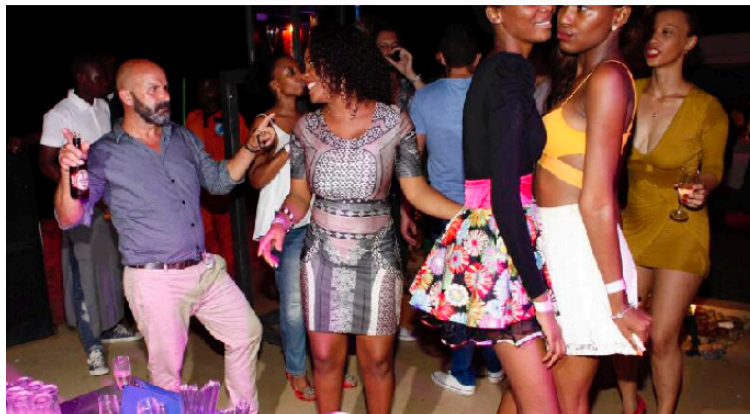
Pour la première fois, je veux écrire une pièce sur le pouvoir, une pièce shakespearienne, avec ses empereurs, ses fantômes et ses soldats. Je veux enquêter sur notre part sombre, et pour cela, revenir sur le passé colonial de la France, au Bénin, mais également sur son continuum contemporain. M'intéresser à ce fait étrange, violent et pourtant complètement admis dans la société française: nous avons colonisé au nom de la «civilisation», et nos entreprises françaises continuent de «coloniser» le sol africain. Du missionnaire, au mercenaire, jusqu'à l'industrielle et ses expatrié·e·s. Du soldat-colon du 3<sup>e</sup> Empire aux barbouzes de Charles Pasqua jusqu'aux représentant·e·s de l'Empire Bolloré. M'intéresser à ce triple mouvement: l'arrivée des Français·e·s en Afrique et le déploiement colonial, puis l'époque des Indépendances, où la «décolonisation» n'aura été qu'une privatisation de la colonisation (pour reprendre les mots d'Achille Mbembé), et enfin l'époque actuelle, marquée par la continuité coloniale et la compréhension par le «Sud Global» que la décolonisation n'a jamais vraiment eu lieu (2024). M'intéresser à la question de l'Empire français; de sa naissance et son déclin supposé. Car c'est bien de cette nostalgie d'Empire-là que le Rassemblement National et ses soutiens ne cessent de parler. D'une France qui, semblait-il, comptait dans le monde parce qu'elle le dominait. C'est ce poumon poisseux que ceux-ci ne cessent de tenter de faire battre. Enquêter sur cette époque où nous avons «racialisé», où les écrits de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines*, notamment, ont créé la race. Parler ici de cette France civilisatrice qui, en «civilisant», n'a rien trouvé d'autre que sa propre barbarie. Parler de ce continent que nous avons spolié, humilié, cartographié, découpé. Mais aussi de ces corps qui ont lutté contre l'envahisseur. «Attaquer la terre et le soleil» dit l'auteur Mathieu Bezezi. En tant qu'auteur blanc et français, je veux parler de cette part du monde. De ce monde-là. Des blanc·he·s. Des blanc·he·s au Bénin et ailleurs. Des petits empereurs. De ce que certain·e·s ont fait «Au nom de la France». *Nos Empereurs* se présente donc comme une saga familiale, une grande fresque décoloniale. Un spectacle épique, miroir d'un de mes précédents spectacle; *B.A.B.A.R (le transparent noir)*. Et quelque part, cette épopée, ces corps qui nous seront représentés, seront les nôtres. La France. Qui pourrait être aussi la Belgique, l'Allemagne, le Portugal, les Pays-Bas, l'Angleterre. Car les Empires ne sont pas morts, loin de là. Ils se perpétuent, changeant continuellement de forme, toujours à la limite de la légalité. Car oui, nous avons sans doute changé de formes mais jamais de regards sur le continent africain. Nous le «dominons» toujours. Nous continuons à y être de parfaits explorateur·rice·s: culturelle·s et économiques. *Nos Empereurs* se veut une pièce-fleuve. Une enquête poétique et politique sur le passé de la France dans ses anciennes colonies et sur la survivance actuelle et déguisée de son Empire.



*Colon français en 1890*



*Colon français en 1960*



*Expatrié français en 2024*

# Enjeux dramaturgiques

## Une saga décoloniale

*Nos Empereurs* est une saga décoloniale, mais également une saga écologique. Elle s'intéresse à l'Empire français, à la question coloniale, et surtout au rapport que la France a entretenu et continue d'entretenir avec ses anciennes colonies. Un rapport où les intérêts économiques font les intérêts politiques. Dans *Nos Empereurs*, il est question de terre et de territoire, de cartes, de tracés, car il faut bien le rappeler, le désir d'Empire est avant tout un désir de possession, un désir de terre, une folie extractiviste. En arrivant en Afrique, les Français·e·s ont spolié des forêts, troué la terre, accaparé des territoires, signé des traités pour étendre leur emprise selon les volontés signées en 1885 à la Conférence de Berlin. Un «Eden blanc», qu'ils n'ont cessé de s'auto-légitimer. Ainsi, la colonisation et son continuum sont avant tout un rapport au foncier, un rapport à la terre. C'est de ce rapport-là dont *Nos Empereurs* parle; comment nous avons spolié des terres, comment nous avons garanti nos intérêts de spoliation, et comment nous continuons à les garantir. Ce spectacle tire donc un pont entre deux de mes précédents spectacles: *B.A.B.A.R (le transparent noir)* et *Le temps des fins*. Il parle de dé-colonialisme et d'écologie, ou pour reprendre les mots du penseur Malcolm Ferdinand, spécialiste d'écologie décoloniale, d'une certaine «*manière d'habiter la terre, d'un monde où certains font du bénéfice en exploitant la Terre et les humains comme en maintenant les injustices que d'autres, eux, subissent.*»

## Une histoire de spoliation

Aujourd'hui, partout le capitalisme vieillissant tente encore une fois de survivre dans de grands projets inutiles; ici en France, mais également dans les Afriques. Parce que le capitalisme est appropriation de terres, il a sans cesse besoin pour se renouveler d'accumuler, là où il le peut le mieux, des territoires, des espaces. C'est le cas du projet de Total en Ouganda, ou d'autres projets d'entreprises françaises (pipeline, mine d'uranium, etc...). Encore une fois la méthode est la même: posséder la terre, s'approprier les sols, anéantir le vivant, subordonner les femmes et les hommes. C'est pour cette possession que l'Europe a racialisé. C'est parce qu'elle a expulsé des peuples de leur terre, qu'elle a asservi par le fusil des travailleur·se·s forcé·e·s, que les pauvres que les premiers colons rencontraient sont devenu·e·s des Noir·e·s et que nous sommes devenu·e·s des Blanc·he·s. La mission civilisatrice n'était pas philanthropique: elle était censée légitimer notre position, notre domination. Pourquoi aurions-nous le droit de spolier, d'asservir ces peuples s'ils étaient nos égaux? C'est pour cela que nous les avons infériorisé·e·s. C'est cette dynamique extractiviste dont la France a continué de servir les intérêts au sortir des Indépendances et encore aujourd'hui.

## Un conte fantastique

Reprenant cette idée d'un capitalisme qui ne cesse de se réinventer pour ne pas mourir, je m'intéresse dans *Nos Empereurs* à la figure des vampires et des revenant·e·s, ou pour le dire autrement, j'y tente un marxisme gothique. Très inspiré par les écrits du penseur Walter Benjamin, je crois que nous pouvons élaborer des histoires où le conte et le fantastique peuvent raconter le réel, où l'imagination peut raconter et transformer le monde. *Nos Empereurs* fera Histoire en racontant des histoires, un matérialisme historique sensible à la «*dimension magique des cultures passées, au moment noir de la révolte, à l'éclair qui illumine le ciel de l'action révolutionnaire*» (Margaret Cohen). Une représentation théâtrale qui ne soit pas simplement représentation du passé, mais tentative d'écriture de nouveaux mythes, un peu à l'image du film *Atlantique* de Mati Diop, où les personnages féminins sont comme des Érinyes. Tenter d'ouvrir des ponts esthétiques et dramatiques entre les fantômes et les vivant·e·s. Tenter de transcrire par la métaphore, par le poème, notre rapport au monde. Les premiers colons missionnaires étaient très inspiré·e·s par l'Atlantide, par les cités perdues, sûr·e·s de trouver dans les Afriques un Eden, une terre vierge, un paradis sur terre. Je questionnerai cette cité perdue.

## Une famille, un lieu unique, un siècle

Dans *Nos Empereurs*, je m'intéresse à l'histoire d'une famille de colons français, ayant vécu au Bénin. Je raconte dans un espace qui se modifie au fur et à mesure des époques plus d'un siècle d'histoire. Je jouerai de l'ellipse et de la narration pour faire avancer les époques, naviguant tour à tour entre théâtre dramatique et épopée. Cinq périodes pour le moment se succéderont; l'époque des pionniers (1892), l'époque des premiers colons (1900-1918), l'entre deux-guerres (1920-1940), les Indépendances (1940-1960), et La survivance coloniale (1960 à aujourd'hui). Chaque période aura son propre développement dramatique autour d'une figure de cette famille de colons français. À la fin de l'histoire, *Nos Empereurs* racontera donc, à la manière d'une saga familiale, une histoire de la colonisation et de l'Empire français, vue du côté du pouvoir ou plutôt des Empereurs.



*Un dispensaire colonial en 1885*



*Un bar colonial en 1960*



*Un bar pour expatrié.e.s en 2024*

## L'espace

Dans *Nos Empereurs*, je travaillerai avec un décor unique. Celui-ci représentera tour à tour un campement, un dispensaire, un bar, un hôtel d'expatrié·e·s. Le temps s'écoulera à l'intérieur de ce lieu, les actions s'y succéderont. J'aimerais y représenter le temps qui passe, les murs qui s'effritent, les couleurs qui changent. Des circulations, des vies. Des présences. Quelque chose de très tchekhovien. Le drame ici sera celui de la vie. J'aimerais que nous puissions raconter plus d'un siècle dans ce lieu. J'aimerais que nous voyagions avec ces murs comme dans un film. Un huis-clos historique. Poser deux yeux et s'attarder. Pour ce faire, j'ai demandé à Cécile Léna, m'ayant accompagné sur mon précédent spectacle *Le temps des fins*, de signer la scénographie de *Nos Empereurs*. Cécile Léna construit des boîtes scénographiques, travaillant la perspective et le réalisme onirique du quotidien. Son lyrisme visuel accompagnera l'écriture de la pièce et nous plongera dans un espace-monde, non loin métaphoriquement des ténèbres. Un espace où le réel s'évoquera plus qu'il ne se représentera, pour laisser une place totale à l'imaginaire du·de la spectateur·rice. Je rêve d'un espace laissant la place aux perspectives, à la dissimulation, à d'autres espaces: une chambre, un vestibule, une petite scène, une piscine. Je rêve que des fantômes y apparaissent, que des prophéties y soient contées. Je rêve ici d'une boîte à jouer pour le regard et les corps. D'un lieu haptique où poser les mots.

## La vidéo

Comme dans mes précédents spectacles, je travaillerai le son, la vidéo et la lumière pour faire de l'espace de représentation un espace immersif. Certaines scènes et présences seront travaillées en vidéo. J'imagine également que des parties plus narratives puissent tour à tour être filmées en gros plan ou puissent évoquer l'extériorité du lieu: des arbres, de l'eau, de la terre. Reprenant le principe de la caméra obscura d'Abelardo Morell, je travaillerai à inventer des espaces extérieurs au sein même de la scénographie. La vidéo (archive, documentaire, film) a été très importante pour tenter de raconter et de témoigner de ce que faisaient les colons, puis militaires français, au nom de la France et de ses intérêts. J'appuierai cet axe en travaillant avec des images d'archive pour raconter le temps qui passe, entre les époques notamment et durant les ellipses.

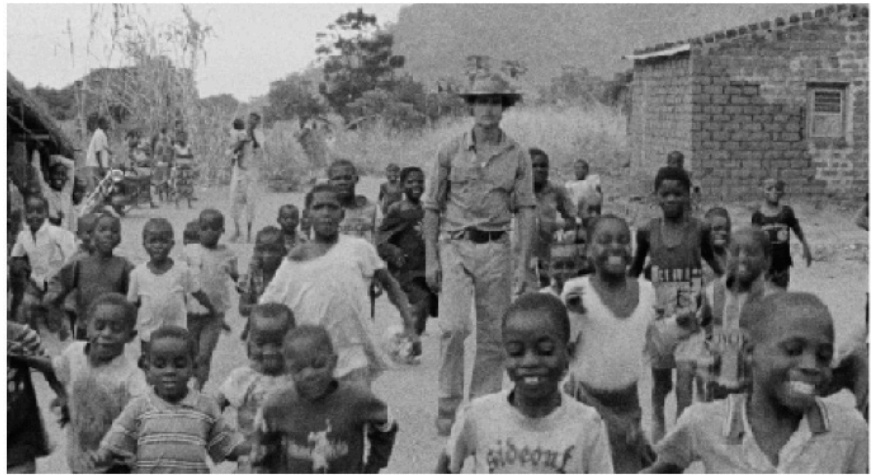
Très inspiré par le cinéma, je travaillerai chaque partie avec un grain lumineux particulier, quasi-photographique, un nuancier de couleurs. J'aimerais travailler sur trois impressions colorimétriques. Dialoguer entre le noir et le blanc, le sépia, et une image plus vive. Enfin, j'imagine aussi qu'un travail vidéo sera mené sur le versant fantastique de la pièce. Les prophéties, les hallucinations des personnages, donneront lieu à la projection de visage sur des rideaux, comme en surimpression. Je souhaiterais qu'à la fin de la pièce, les fantômes, les spectres et les revenant·e·s puissent habiter l'espace comme des présences, au même titre que les acteur·rice·s. *Nos Empereurs* s'écrira esthétiquement comme un conte, un long conte fantastique. Je veux amener les spectateur·rice·s au cœur des logiques coloniales dans un espace étouffant, baigné de contrastes, où la violence des mots trouvera son dialogue dans la précision des signes et de la forme.

## Le son

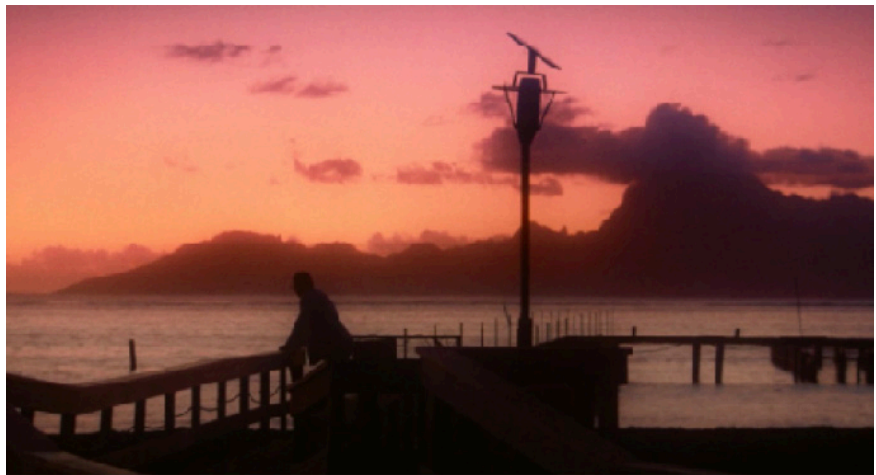
J'accentuerai le côté poétique de ce spectacle par la présence de musique-live sur scène, que cela soit par l'intermédiaire d'un musicien·ne ou d'acteur·rice·s-musicien·ne·s (cela reste à déterminer). La musique accompagnera le spectacle de façon intradiégétique; des chanteur·se·s et musicien·ne·s seront invité·e·s à se produire dans l'intérieur de cet espace. Cela renforcera l'immersion des spectateur·rice·s dans cet objet esthétique. La musique emportera le récit dans une forme ultra-dramatique. C'est le langage théâtral que je cherche depuis mes premiers spectacles. Faire dialoguer la musique et la parole. Faire de la musique une pulsation. Faire du texte une partition musicale. J'écris baigné de musique. Mes textes sont emplis de rythme. Dans *Nos Empereurs*, la musique-live épaissira le caractère épique de la fiction. Je travaillerai à rechercher des musiques d'époque. Très admiratif d'œuvres comme *Le Bal* du Théâtre du Campagnol (1981), *Rwanda 94* du Collectif Groupov (2000), la musique accompagnera ce spectacle pour lui offrir toute sa puissance lyrique.



*Un avant poste du progrès*, d'Hugo Vieira da Silva



*Tabou*, de Miguel Gomes



*Pacifiction*, d'Albert Serra



# Guillaume Cayet

*Théâtre, littérature*

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain-dramaturge de l'ENSATT à Lyon. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux éditions Théâtrales et mises en ondes par France Culture.

En 2015, il co-fonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le désordre des choses pour laquelle il écrit les textes de *B.A.B.A.R (le transparent noir)*, *Les Immobiliers*, *Innocent-es*, *Neuf mouvements pour une cavale* et *La comparution (la hoggra)* produit par La Comédie de Valence en 2021 et présenté notamment à la MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Guillaume Cayet collabore également avec Julia Vidit (metteuse en scène et directrice du CDN de la Manufacture Nancy-Lorraine), pour laquelle il écrit et adapte des pièces notamment *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Pirandello. Il travaille également avec l'auteur, metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe.

En 2021, il écrit et met en scène *Grès (tentative de sédimentation)* et tourne dans le cadre de l'O.V.N.I. (Objet valentinois non identifié au CDN de Valence) son premier court-métrage, *désertier*.

En 2023, il écrit et met en scène *Jeune mort* créé au Festival d'Avignon dans le cadre des Vive le sujet! Tentatives - avec le musicien Karam Al Zouhir.

En mai 2024, il crée le spectacle *Le temps des fins* à La Comédie de Valence, qui est notamment présenté à Théâtre Ouvert et au Théâtre de la Cité internationale à Paris en 24-25. Il travaille également à l'écriture de *Nos Empereurs*, un conte fantastique, qui sera créé en avril 2026 à La Comédie de Valence.

Il écrit actuellement une série radiophonique pour France Culture *Nous étions grands ensemble* et travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage.

Guillaume Cayet est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

# LES PRODUCTIONS



## Les créations 24-25

### Entre vos mains

Une trilogie fantastique (3)  
Marc Lainé / Ensemble artistique  
Exposition-spectacle  
*Conception et scénographie:* Marc Lainé  
*Avec les œuvres de:* Bertrand Belin, Éric Minh Cuong  
Castaing, Penda Diouf, Marc Lainé, Alice Zeniter,  
Stephan Zimmerli  
*Création le 14.02.25*

### Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

Penda Diouf / Silvia Costa  
*Création le 10.12.24*

### À Sec

Marcos Caramés-Blanco / Sarah Delaby-Rochette  
*Création le 13.05.25*

## À venir en 25-26

### La Chambre de l'écrivain Cycle Liliane et Paul, 2021

Marc Lainé  
*Création septembre 2025*

### Woyzeck ou la vocation

Tünde Deak d'après Georg Büchner  
*Création 1<sup>er</sup> semestre 2026*

### Nos Empereurs

Guillaume Cayet  
*Création en avril 2026*

## Également disponibles en 25-26

### Le temps des fins

Guillaume Cayet  
*Création le 22.06.24*

### L'Art de la joie

Goliarda Sapienza / Ambre Kahan  
*Création le 08.11.23 à La Comédie de Valence (Parties 1 et 2)*

### En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)  
Marc Lainé  
*Création le 27.09.22*

### Ladilom

Tünde Deak / Léopoldine Hummel  
*Création le 19.07.22*

### Nos paysages mineurs / En finir avec leur histoire Cycle Liliane et Paul, 1968-1975 / 1992

Marc Lainé  
*Création le 21.09.21*

### La Vie invisible

Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan  
*Création le 22.09.20*